



## ***Faire reculer le gouvernement oui, c'est possible !***

*Les manifestations monstres de samedi dernier ont montré que le mouvement contre le projet gouvernemental sur les retraites ne faiblit pas, bien au contraire ! Chaque manifestation apporte de nouveaux manifestants remplaçant, et au-delà, ceux qui n'ont pas pu revenir.*

*Les énormes cortèges dans toutes les villes, grandes, moyennes, petites, les grèves dans des entreprises privées comme dans les services publics, la mobilisation de la jeunesse avec les blocages de facs et de lycées, tout montre que nous sommes unanimes à rejeter le projet. Les questions que tout le monde se pose maintenant sont : comment faire reculer le gouvernement, comment gagner ? Mais aussi : quand est-ce que nous pourrions considérer avoir obtenu satisfaction sur nos revendications ?*

### ***Un gouvernement vomé par le monde du travail***

Parmi les salariés, personne ne peut plus supporter les apparitions à la télé de ministres prétentieux qui ne connaissent rien de la vraie vie et osent venir nous donner des leçons, à nous, qui faisons tourner la société. On n'en peut plus de leur façon de venir nous dire : « Vous n'avez pas bien compris, je vais vous expliquer ». On a très bien compris que ce qui menace le système des retraites, c'est eux et leur volonté de puiser dans la poche des plus pauvres pour arroser les plus riches.



### ***Comment préparer les prochaines étapes ?***

La prochaine grosse échéance annoncée par l'intersyndicale est le 7 mars, et sans doute le 8 dans la foulée comme dans les transports parisiens qui ont prévu une grève reconductible. L'intersyndicale nationale a dit être prête à « mettre le pays à l'arrêt » si le gouvernement ne retire pas son projet. Et, comme étape intermédiaire, elle a annoncé une nouvelle journée de mobilisation jeudi prochain, 16 février.

**Le retrait du projet, c'est le minimum.** Mais cela fait plus de 30 ans que, sans autre raison qu'appauvrir les plus anciens, les gouvernements successifs ont dégradé le système des retraites. En 1982, alors que les richesses produites étaient bien moindres, pour tous les salariés, c'était **60 ans et 37,5 annuités**. Ce qui était possible en 1982 l'est *a fortiori* 41 ans plus tard dans une société bien plus riche.

### ***Aller vers la grève générale***

L'intersyndicale a menacé de « mettre le pays à l'arrêt ». **Oui, il faut aller vers une grève générale qui remette les pendules à l'heure.** Sans les travailleurs, rien ne se produit. Si nous croisons les bras, la production ne sort pas et adieu les profits patronaux et les dividendes pour les actionnaires.

Nous le savons tous : quelques journées de paralysie

de l'économie feraient vraiment basculer le rapport de force en notre faveur. **La journée du 7 mars peut être une étape importante vers une grève générale.**

### ***Nous avons besoin de discuter entre nous***

C'est par tous les bouts que ce gouvernement s'efforce de prendre dans la poche des plus pauvres pour arroser les plus riches. Il multiplie les attaques contre nous :

- l'inflation ronge un pouvoir d'achat déjà bien faible.

- la dégradation continue des conditions de travail avec, partout, le manque d'effectifs qui rend les journées harassantes.

- la réforme de l'assurance chômage, entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> février, qui diminue la durée des prestations de chômage et enfonce un peu plus dans la précarité ceux qui ont perdu leur emploi.

- et, maintenant, ce projet sur les retraites qui transformerait les anciens en pauvres, comme c'était le cas jusqu'au milieu du siècle dernier.

Nous avons besoin d'échanger, entre nous, syndiqués ou non syndiqués, sur toutes ces questions et sur ce que nous devons faire pour gagner : quand et comment continuer la grève plusieurs jours de suite, sans attendre une prochaine date lointaine ? Comment élargir le mouvement, convaincre les collègues qui ne sont pas encore mobilisés et nous adresser aux autres entreprises et secteurs du monde du travail ?

La préparation des manifs et les cortèges eux-mêmes sont une première occasion d'avoir ces discussions. Mais nous avons besoin d'établir de véritables liens entre nous, de tenir des réunions, des assemblées générales de grévistes : avec des mouvements seulement chapeautés d'en-haut, le risque existe que le lâchage d'un syndicat mette en danger la mobilisation de tous – nous savons que cela s'est déjà produit. C'est notre mouvement, il est normal que nous le contrôlions de bout en bout !

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Web **Convergences Révolutionnaires** ou **NouveauPartiAnticapitaliste.fr**

Mail [cr@convergencesrevolutionnaires.org](mailto:cr@convergencesrevolutionnaires.org)

Imp.Spé.NPA



SCAN ME

## 1<sup>er</sup> février : un coup de semonce !

Le 1<sup>er</sup> février, nous avons marqué les esprits avec notre droit de retrait largement majoritaire. Ras-le-bol de rouler sur les nouveaux radars : les amplitudes horaires sont largement augmentées, les tours impossibles à tenir, les pauses aux terminus raccourcies et les coupures en milieu de journée rallongées et plus fréquentes.

Les dépôts de Villepinte et Tremblay étaient unis dans l'action. Ce coup de semonce réussi montre la profondeur de notre colère, partagée par tous les conducteurs. On ne va pas s'arrêter là, tant qu'on nous imposera ces radars intenable.

### « Illégitime » notre droit de retrait ?

Blâme envoyé à tous par recommandé, retrait de la journée de salaire : la direction juge notre action « illégitime ».

Illégitime de refuser de conduire des bus qui vibrent et tombent en panne ? De refuser de se confronter à des usagers excédés par un service tous les jours en mode dégradé ? Car la direction n'embauche pas en cette période de pénurie, elle recourt aux intérimaires qui s'enfuient dès la première semaine à ce régime. Régime de travail qui épuise : les arrêts maladie se multiplient, ce qui renforce la spirale du sous-effectif.

Non, on ne crèvera pas pour Transdev ! Oui c'est un danger « grave et imminent » de travailler dans ces conditions !

### La direction préfère la grève ?

Le problème soulevé par notre action de droit de retrait n'est pas seulement juridique. En nous retirant la journée, la direction nous indique qu'elle considère notre action comme une grève. Oui c'est notre colère qui s'est exprimée dans ce débrayage collectif sous la forme de droits de retrait individuels ! Notre colère contre ces conditions de travail qui nous mettent en difficulté et en danger.

Et notre colère est telle, sur les salaires, sur les conditions de travail, sur les retraites, que nous irons jusqu'à la grève, quand nous, les salariés syndiqués ou non syndiqués, nous l'aurons décidé collectivement.

### Votez pour des travailleurs combattifs

Les élections professionnelles se tiendront début mars dans la nouvelle entreprise Transdev Nord Seine-Saint-Denis. Malgré l'opposition de certains syndicats, la direction passe en force sur le vote électronique.

Le vote électronique favorise une participation plus élevée de l'encadrement par rapport aux agents d'exécution. Il est bien plus difficile à mettre sous contrôle des travailleurs : qui nous dit qu'il n'y aura pas des magouilles ? Enfin il engendre du trafic de codes qui est bien éloigné de la volonté de choisir des représentants des salariés.

Le vote à l'urne oblige l'employeur à organiser le temps de travail pour s'y rendre, met le dépouillement sous le contrôle de tous les salariés qui le souhaitent. C'est aussi un moment convivial où les scrutateurs peuvent rencontrer tous leurs collègues.

Quelle que soit la méthode, votons pour des délégués connus pour leur engagement collectif et leurs convictions lutte de classe. Des délégués qui ne sont pas des bénis oui-oui de la direction et qui ne se prennent pas pour des Zorros ni pour des avocats. Des délégués qui utiliseront leur mandat pour organiser notre action collective pour imposer nos revendications.



### La réforme, sucrée ou salée ? À la poubelle !

Les mensonges du gouvernement commencent à se voir. 1200 euros de pension minimum ? Le « sucre » disait le gouvernement dans une réforme « salée » pour les salariés ? Mais c'est seulement pour ceux qui ont travaillé une carrière complète (bientôt 43 ans) au Smic ! Vous en connaissez beaucoup ?

Pris la main dans le sac, les ministres se relaient sur les plateaux télé pour mentir à nouveau : « nous n'avons jamais promis la retraite à 1200 euros minimum ».

Même leurs fausses promesses sont minables ! Pas un salaire, pas une pension sous les 2000 euros nets !

### La droite préfère les milliardaires aux étudiants

De nombreux députés macronistes et Républicains ont accueilli par des applaudissements le rejet par l'Assemblée nationale d'une proposition de loi socialiste visant à rétablir, dans les restaurants universitaires, le repas à un euro pour tous les étudiants. Rappelons qu'un nombre grandissant d'entre eux fréquentent les banques alimentaires pour pouvoir manger tous les jours. La droite, qui ne trouve à rien à redire aux profits faramineux des pétroliers, trouve excessif de donner un coup de pouce aux étudiants et de plus s'en vanter.

Fripouilles et fiers de l'être.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Web **Convergences Révolutionnaires** ou **NouveauPartiAnticapitaliste.fr**

Mail [cr@convergencesrevolutionnaires.org](mailto:cr@convergencesrevolutionnaires.org)

Imp.Spé.NPA

